

CONSTANTES DE NIETZSCHE

« Du début à la fin de sa trajectoire philosophique, Nietzsche a eu la conviction que seule une petite élite d'hommes d'exception, nés pour commander et pour créer, saura engendrer la haute civilisation intellectuelle et artistique qu'il appelle de ses vœux. Le peuple, capable seulement de servir et d'obéir, doit rester à sa place. L'existence de tous ces gens, les faibles, ne se justifie que par les services qu'ils rendent aux forts et par l'essor de la grande culture qu'ils rendent ainsi possible. Sinon, ils pourraient aussi bien périr ; l'humanité ne s'en porterait pas plus mal. La réalisation de l'égalité à laquelle ils aspirent, à travers les idéaux du socialisme ou du bonheur pour tous, signifierait la ruine de toute civilisation ; Déjà les droits de l'homme, le suffrage universel, l'école pour tous, les lois sociales, etc., entraînent les sociétés européennes vers leur déclin. L'égalité, qui progresse dans toutes les grandes nations européennes en cette seconde moitié du XIXème siècle, doit être impitoyablement combattue, et sous toute ses formes. La société de l'avenir que nous annoncent les démocrates et les socialistes est irréalisable : elle s'effondrerait sur elle-même. Seule une société fortement hiérarchique, reposant sur une forme d'esclavage et sur l'obéissance, une société de castes, sera assez forte et stable pour porter la civilisation au plus haut. « Toutes les astuces, les contorsions et les acrobaties de ce que Losurdo appelle « l'herméneutique de l'innocence » ne peuvent par conséquent rien changer à la différence fondamentale qui existe, pour Nietzsche, entre deux catégories d'êtres humains qui ne sont absolument pas interchangeables et au problème essentiel qu'il faut essayer de résoudre, qui est de faire en sorte que ceux qui sont faits pour commander effectivement commandent effectivement, et que ceux qui sont faits pour obéir obéissent et ne cherchent surtout pas à commander. »

Jean-Jacques Rosat, Postface (extrait) au livre de Jacques Bouveresse « Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples ».

NB : Ce sont ces constantes qui expliquent que Nietzsche ait pu être « récupéré » par le régime hitlérien, même si, comme Jacques Bouveresse le précise très nettement dans son livre, Nietzsche n'aurait jamais adhéré à ce régime, pour diverses raisons.